des femmes, des hommes et des dieux

Par Sébastien Fath
Historien, chercheur au Centre national de la recherche scientifique spécialisé dans l'étude du protestantisme évangélique

Source : S. Fath

Influence évangélique et réveil catholique

« *Réveillez-vous !* » Pour les protestants, la formule évoque des remobilisations militantes marquées par un impact sur la société, une créativité ecclésiale, des conversions. On a moins l'habitude d'utiliser le lexique du réveil pour d'autres christianismes. C'est l'exercice auquel nous invite Valérie Aubourg, professeure à l'Université catholique de Lyon, membre du Groupe sociétés, religions, laïcités (GSRL).

Auteure d'un livre intitulé *Réveil catholique* (1), elle apporte une contribution majeure aux travaux, trop peu nombreux, qui analysent les dispositifs de réinvention catholique en France. Elle s'est intéressée aux *« emprunts évangéliques au sein du catholicisme »*. Elle détaille, au fil d'une enquête remarquable, des stratégies de renouvellement, mêlant pragmatisme, innovation, ouverture internationale et écoute des fidèles. En auscultant les milieux charismatiques articulés autour des soirées « Miracles et guérisons », elle pointe des recompositions œcuméniques axées sur l'enthousiasme thérapeutique et le kérygme chrétien. Scrutant le mouvement de la Prière des mères, elle éclaire comment la foi catholique réinvestit autrement la sphère de l'intime au service du soutien des femmes, par les femmes.

Enfin, elle propose une radiographie saisissante de la paroisse Sainte-Blandine, à Lyon, à la confluence d'une influence évangélique, d'un laïcat catholique motivé et responsabilisé, et d'une référence américaine étudiée de près, celle de la *megachurch* Saddleback, en Californie. En quelques années, Sainte-Blandine est passée du statut de « paroisse bricolage » assez classique à une forme organisée très proche des Églises géantes évangéliques, ou *megachurches*. Avec une attractivité multipliée. On y combine une offre explicite de « rencontre avec Jésus-Christ » avec une louange entraînante – le groupe Glorious –, une responsabilisation des laïcs et un accueil repensé, attentif aux différents modes d'appartenance que souhaitent vivre les fidèles.

Valérie Aubourg explique qu'il n'y a pas seulement l'influence du protestantisme évangélique. Un tri est effectué. Et ce qui est incorporé s'inscrit aussi dans une « recatholicisation » inventive et soignée. Le milieu catholique se recompose, s'enrichit des apports d'un œcuménisme kérygmatique (centré sur l'Évangile), au service d'un « réveil catholique ».

Une question reste, celle de l'ampleur de ces phénomènes. La paroisse lyonnaise Sainte-Blandine serait-elle une exception ? Une expérimentation propre aux grandes villes ? Pas sûr. Le 13 septembre, « Le jour du Seigneur » a diffusé sur France 2 une messe célébrée dans l'église Saint-Martin de Bichancourt, dans l'Aisne. Avec son millier d'habitants, ce village n'a pas le profil d'implantation d'une *megachurch*, catholique ou évangélique ! Mais la messe partagée en ce dimanche de rentrée 2020 n'en a pas moins montré certains aspects du réveil étudié par Valérie Aubourg : forte participation des laïcs et des femmes, prédication vivace et directe centrée sur le pardon évangélique, nombreuses références et lectures bibliques, liturgie variée. Et un prêtre et des fidèles qui battent des mains, histoire de bien nous réveiller !

(1) Réveil catholique. Emprunts évangéliques au sein du catholicisme *de Valérie Aubourg, Labor et Fides, juillet 2020, 24 €.*